

Les piétons du Grand Nord

8 avril 2010

De la Taïga à la toundra, la traversée des Barren Grounds



Le Grand Nord : des Territoires du Nord-Ouest au Nunavut
 Une traversée sud-nord des "Terres arides" : les Barren Grounds
 60 jours, 800 km à ski et pulka, départ mi-mars 2010.

A la découverte d'une nature grandiose et des peuples autochtones déné et inuinait, cette expédition est librement inspirée des tribulations du marchand de fourrures Samuel Hearne (1745-1792), *le piéton du Grand Nord*.

Au départ de Yellowknife nous nous dirigerons à l'est du Grand lac de l'Ours sur le cercle polaire arctique. Une bifurcation nous mènera ensuite sur la rive de la rivière Coppermine, jusqu'à la mer et le village de Kugluktuk au Nunavut. Nous ferons étape à Gameti (Rae Lakes). Notre progression hivernale à ski et pulka, l'usage de raquettes lorsque le terrain l'imposera, nous permettront de rester en harmonie avec les territoires traversés.

Deux étapes

- (i) De Yellowknife à Gameti, 300 km en territoire Déné
- (ii) 500 km pour arriver à Kugluktuk (Coppermine) en territoire Inuit.

Première étape réussie !

Ces deux dernières semaines ont été riches d'évènements et d'émotions. La première étape de l'expédition "Les Piétons du Grand Nord" est maintenant achevée. La jonction avec la logistique s'est opérée à Gameti (Rae Lake), les colis de nourriture et de matériels complémentaires étaient déjà arrivés à bon port et attendaient l'équipe au bureau de la Commune. Chargement des pulka, douches, nuits au chaud, bons repas de nourriture fraîche, et l'équipe est repartie en grande forme et le moral au beau fixe pour la seconde et plus difficile étape: Gameti - Kugluktuk, que les Piétons prévoient de parcourir en 38 jours. Voici le récit de cette première étape ponctué de superbes photos, version "Piétons sur la Route de Glace" et version "Dominique en base arrière à Yellowknife".

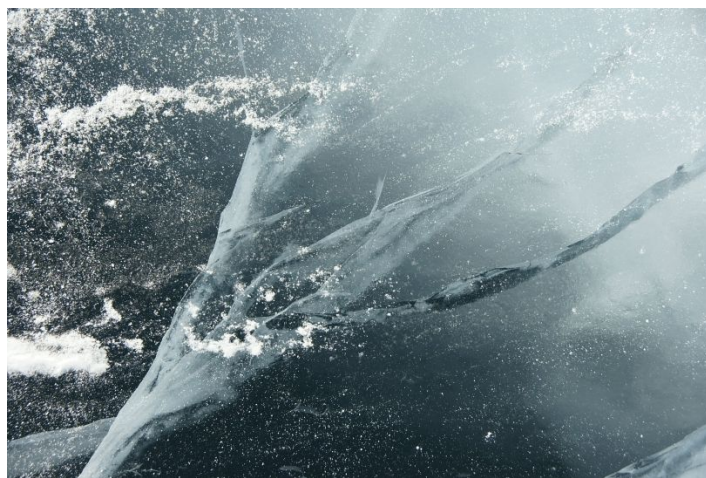
Tremblement de Glace

Le jour se lève à peine, des craquements impressionnants envahissent l'espace tout autour de la tente plantée au milieu d'un lac. A quelques encablures de la route d'hiver qui mène de Yellowknife à Gameti, nous apprenons plusieurs dizaines de secondes à l'avance le passage du camion citerne qui propulse devant lui une onde sonore transmise par la glace.

fissurée précèdent les camion chargés de carburant - la route n'ouvre que trois mois par an pour ravitailler plusieurs villages isolés du territoire Tliche*. Leur ballets commencent au lever du jour pour se terminer au soleil couchant. Allongés sous la tente, en prise direct avec l'élément liquide solidifié par le froid, notre capacité de perception est décuplée. Il y a comme une musique dans ces grondements.



Ravitaillement photo PascalH.



œuvres d'art éphémères sur la Route de Glace photo PascalH.

Voyager sur cette route n'est pas anodin. Encore moins à pieds ou en skis. On peut voir et entendre ce que les véhicules motorisés ne perçoivent pas. Les craquements de la glace

Le jour, en parcourant cette route de glace, nous nous enchantons à chaque foulée des fissures provoquées par le passage des poids lourds. Ici c'est le défaut naturel du

matériau qui en fait la beauté. Qui aurait imaginé la contribution d'une citerne roulante à ces œuvres d'art éphémères ?

Pascal H.

Nouvelles fraîches

Nous voici arrivés à Gameti, fin de notre 1ère étape, après 16 jours de progression pour 273 km. Nous aurons rencontré trois types de terrain : le chemin de moto-neige depuis la sortie de Yellowknife jusqu'au Grand Lac des Esclaves, puis à faire notre trace sur le lac presque jusqu'à Behchoko, enfin la fameuse Ice Road : 200 km à travers les lacs ou les collines boisées d'épinettes et de bouleaux de la taïga.



Les Piétons de la Route de Glace photo PascalH

La "route de glace" est empruntée par les voitures et les motos-neige, mais aussi par de nombreux camions qui approvisionnent pour le reste de l'année les trois communautés isolées du territoire Tlicho*, dont Gameti.

Nous sommes vraiment l'attraction locale tout au long du chemin. Beaucoup s'arrêtent et nous questionnent, tous sans exception nous saluent. Certains deviennent des connaissances, parfois nous offrent un morceau de bison séché ou un café chaud. L'accueil est partout curieux et chaleureux.



Sans légende ! photo Yann C.

Hélas peu de rencontres animales : les pulka crissant sur la glace sont trop bruyantes ! Tout de même de belles traces fraîches de loups, de renards ou d'écureuils, pas mal de passages de Grands Corbeaux et de pies grièches grises, et une visite matinale d'une belle Tétrou du Canada. Nous avons eu quelques jours de bons gros froids, environ - 35°C la nuit; en journée le soleil nous réchauffe et heureusement le vent excède rarement les 30 km/h. J'ai vite appris à préchauffer

la prochaine paire de gants à utiliser ! De même que le moindre tube de pommade ou de dentifrice est à décongeler à l'avance entre les couches d'habits. Nous sommes tous en forme, et nos visages ont pris de belles couleurs avec la marque des lunettes.

Hier soir nous avons pris une douche et lavé nos chaussettes et nos culottes, tout va bien ! Départ demain pour la 2ème partie, plus sauvage, sûrement plus difficile aussi car le terrain sera moins balisé et les pulka plus chargées.

Prochaine douche dans 40 jours ...

Céline E.

Jonction sur la Route de Glace

- Les voilà, là !
- où ça, où ça???
- Tu vois trois petits points rouges ?

L'adrénaline monte d'un cran dans l'habitacle du 4x4. Pascaline, jeune voyageuse qui parcourt la planète depuis 5 ans, a été promue copilote pour l'occasion. Elle bondit sur l'appareil photo. Oui, ce sont bien eux, manifestement en superbe forme, hilares de nous voir les dépasser en un tel équipage.



Quand le 4x4 de la logistique rencontre les piétons photo Pascaline Gréau

Ils ont quelques 300 km dans les pieds, à traîner leurs pulka, et des émerveillements plein les yeux. La petite pause boisson chaude sur le bord de la route sera notre version Territoires du Nord-ouest du pic-nic au bord de la Nationale 7. Un truck* passe, s'arrête, manifestement une connaissance. Sur la route de glace il existe un code de civilités. Nous entrons dans Gameti. C'est dimanche, les institutions communales sont fermées et nous envahissons "Le" motel de cette petite communauté de 350 habitants, dénés pour la plupart. Le lendemain, nous pourrions nous étaler tout à notre aise dans la grande salle communale, sympathiquement mise à notre disposition. Petits et grands, curieux de ces drôles d'attelages, nous offrent sourires et encouragements.

* nous français, nous disons un "pick-up". Allez y comprendre quelque chose...

Vous avez dit Tlicho ?

La région des Territoires du Nord Ouest que les piétons sont en train de traverser appartient à la nation Tlicho, l'une des 5 nations déné. De plus amples détails sur cette belle nation dans un prochain Numéro du Petit Journal !

Corine, prospecteur de la toundra

Lorsque l'hélico la dépose au campement en plein cœur de la toundra du Nunavut, Corine frissonne de plaisir. Il n'y a rien qu'elle n'aime tant que la toundra. Corine, jeune femme radiieuse, est prospecteur.



Corine, amoureuse de la toundra Photo Dominique.S.

Elle travaille dans un camp d'exploration minière à 60 km de Bathurst Inlet, sur les bords de l'océan arctique. Pendant un mois elle va vivre là, dans un campement d'une dizaine de tentes de prospecteurs bien isolées du sol et chauffées par de gros poêles de fonte. Chaque matin, après un petit déjeuner "de bûcheron", elle prépare soigneusement son matériel, entre les données dans son GPS, puis appelle le pilote. Après 10 ou 15 minutes de vol l'hélicoptère dépose Corine et son coéquipier sur leur terrain de la journée. Le thermomètre flirte parfois avec les -30 °C. Et pourtant Corine, isolée dans la toundra, va arpenter, piquer, baliser, tout au long de la journée. Les deux équipiers ne doivent pas s'éloigner de plus d'un kilomètre. Corine a été formée sur le tas à son métier de technicienne en géologie. L'été, elle observe au loin les couleurs des roches et

sait reconnaître les effleurements prometteurs.

De retour au campement, Corine ira surfer sur internet, vive le WiFi ! puis rentrera sous sa tente qu'elle partage avec deux jeunes femmes inuit. Dans un mois, elle reviendra à Yellowknife pour un repos de deux semaines, et retrouvera avec plaisir son "shack" coloré et si chaleureux au bord du Grand Lac des esclaves. C'est là que j'ai rencontré la jeune femme, et qu'elle m'a préparé un Wisky au sirop d'érable inoubliable.



Corine devant son Shack Photo Dominique.S.

L'hiver dernier, à moins d'une heure de marche du campement, deux loups ont dévalé d'un esker. Elle a tout juste eu le temps de sortir les fusées d'alerte de sa parka. Ce n'était pas sa première attaque de loups. Corine pense que ce n'était pas non plus la dernière.

Dominique S. à Yellowknife

Merci ! Masi cho !

Avant de quitter le territoire de Yellowknife et de la Nation Tlicho, il est temps de remercier tous ceux qui nous ont si bien apporté leur aide et leur soutien. Au risque de commettre certains oublis, nous disons un immense merci à :

Before leaving the North West Territories and Wek'Eezhii, we would like to thanks all of you, who gave us support and friendship. We appologize for some names which could be forgotten, and we warmly thanks:

L'association Franco-culturelle de Yellowknife : Rolland, Dorice, Pascaline, Rudy, Batiste, Oscar; Catherine Lafrance, Bobby Villeneuve, Julie John B. Zoe, Tom Andrews, George Mackenzie, Joe Zoe, James Wah Shee, Père René Fumoleau, Maxence Jaillet, André Légaré, Patrice Lapointe, Danny Beaulieu, Faith et Ken Embleton, Angelo Urbancig, Gillian Holden, Jean-François Pitre, Corine de Repentigny, Vicky Lyonnais, Marc-André Moreau, Karen Wright Fraser, Celine Vukson, John Burrows.

Merci de nous avoir offert votre intérêt, votre temps, vos grandes connaissances de ce territoire, et surtout votre amitié.

Les Piétons du Grand Nord

Vous êtes nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour nos projets. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT

Internet : www.diagonale-groenland.asso.fr

Courriel : contact@diagonale-groenland.asso.fr